

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 30 (1958)

Heft: 8

Artikel: Appartement de trois pièces pour couturière

Autor: Schenk-Bertschmann, Simone

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Appartement de trois pièces pour couturière

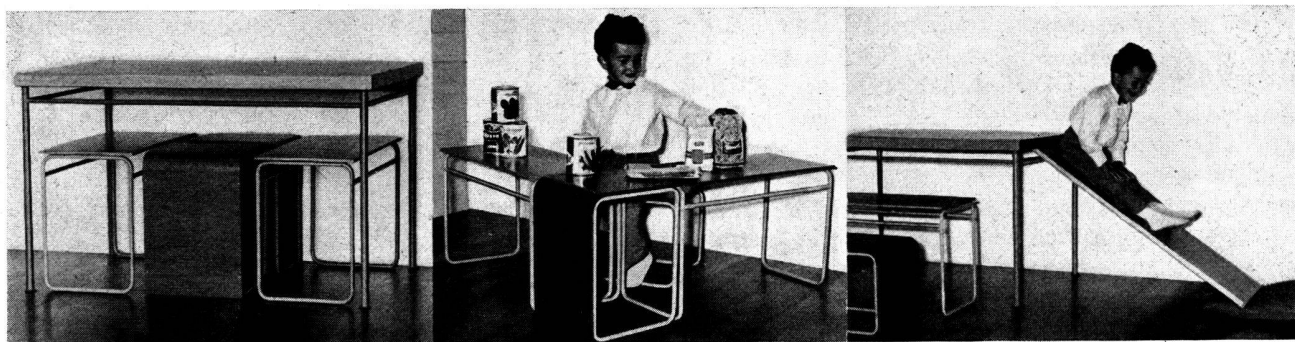
6^e étage Tour de l'habitation

Simone Schenk-Bertschmann

L'ameublement d'un appartement de trois pièces destiné à une couturière vivant seule avec un enfant posait un problème intéressant à l'architecte et aux architectes-ensembliers. Il fallait combiner les exigences du travail quotidien avec le style moderne d'habitation, tout en créant une harmonie entre l'aménagement et les nécessités du métier de couturière. Pour donner à l'appartement, de dimensions réduites, un aspect plus spacieux, on renonça à le diviser en atelier, chambre à coucher et salon d'essayage. La séparation se fit uniquement au moyen de rideaux et d'un paravent recouvert de soie naturelle, lequel, au besoin, peut se plier autour d'une glace à trois panneaux, ce qui nous vaut ainsi une cabine d'essayage. M^{me} Lucy Scoob-Sandreuter, architecte-ensemblier VSI-SWB, a conçu l'atelier avec des meubles de l'Idealheim, à Bâle. Au centre, la grande table pour la coupe, table démontable au cas où auraient lieu des présentations de collections ou d'autres réunions dans cet atelier. Située tout près, la grande armoire aux portes coulissantes renferme les tissus et les robes en travail et les nombreux tiroirs une multitude d'accessoires. Une étagère munie de nombreux coffrets interchangeables à volonté, et contenant les ustensiles de couture, sert de liaison entre la grande table de coupe et les deux places de travail situées, avec la machine à coudre, à l'endroit le plus clair de l'atelier. Une table-pupitre, facilement accessible de l'atelier et de la chambre à coucher-salon d'essayage, permet d'écrire les factures, de contrôler les stocks et de dessiner les nouveaux modèles. Cette chambre à coucher-salon d'essayage est effectivement une pièce à usages multiples. (Les meubles sont des créations de Simone Schenk-Bertschmann et de M^{me} Lucy Scoob-Sandreuter.) Elle sert de pièce de séjour, de chambre à coucher, de salon de réception et de cabine pour changer de vêtements. Une grande glace à trois panneaux, montée sur roulettes, sert, unie au paravent, à l'essayage et constitue, en plus, l'élément de séparation entre l'atelier et la

chambre à coucher-salon d'essayage. Les robes peuvent être déposées sur le petit tabouret. Ce dernier complétera à l'occasion le groupe de sièges constitué par deux fauteuils élégants en palissandre et recouverts d'un tissu fait à la main, de couleur orange. Le même tissu est utilisé pour la couverture du lit-couch, très élégamment encadré de palissandre foncé, pieds métalliques de couleur grise. Une table-vitrine, au milieu du groupe de sièges, peut renfermer un choix d'accessoires de couture ou se prêter admirablement à des collections de papillons, de cristaux, de boîtes d'allumettes, etc. Le collage de M^{me} Susi Huber-Nuesch, artiste bâloise, donne un charme tout particulier au groupe des sièges. Tous les matériaux existant dans la chambre, tels que le bois, le tissu, le tapis et la glace, ont été utilisés pour ce collage. De côté, une armoire en bois d'érable blanc avec, dans le socle, des tiroirs également en palissandre. Malgré ses grandes dimensions, cette armoire dégage un effet clair et léger. L'intérieur de l'armoire révèle une surprise, car ses tiroirs, en matière plastique blanc et noir, sont d'un attrait spécial.

La chambre d'enfant, meublée à bon marché, mais très pratique, constitue un domaine à part, où l'enfant grandit en dehors du champ d'activité de la mère. Tous les meubles sont des créations de M^{me} Simone Schenk-Bertschmann, architecte-ensemblier. Le centre est occupé par une combinaison de table, bancs et tabourets adaptée aux besoins de l'enfant et même à ceux des grandes personnes. De la grande table, on peut tirer une planche, de sorte qu'en position inclinée les enfants peuvent s'en servir comme glissoire, tandis que dans une position demi-sortie elle sert de planche à repasser ou de rallonge à la table. Deux bancs et deux tabourets qui, grâce aux dimensions étudiées, se prêtent à de multiples jeux, tels que maisonnette, berceau à poupée, trouvent leur place sous la table. Les tabourets peuvent être utilisés dans une position haute et dans une position basse et, dans ce dernier cas, servir



de siège aux petits enfants, alors qu'un banc devient petite table de jeux. Les bancs et les tabourets, joliment vernissés en jaune et orange, sont revêtus d'une matière dure qui les rend résistants. Une armoire, aux portes vernies en vert et avec des tiroirs dans le socle pour les jouets, offre suffisamment de place pour ranger le linge et les vêtements. Un lit d'enfant très original, qui peut se déplacer facilement grâce à ses deux roues, est muni de sabots pour le fixer. Il peut être plié et trouve sa place dans tout coffre d'auto. Ce lit démontable, d'une conception nouvelle, et

dont le dessous est recouvert de toile forte et colorée, ne prend que peu de place. Du côté du mur, protégeant le papier peint, est prévue une plaque perforée en matière plastique permettant d'accrocher des tablettes, des jouets ou des dessins d'enfants. Le tout est agrémenté d'une garniture murale représentant, sur fond vert, des poules blanches au milieu de fleurs jaunes de dent-de-lion.

Dans l'appartement, les planchers sont munis de tapis tissés à la main.

A la ferme, l'appartement pour les parents

M. Détraz

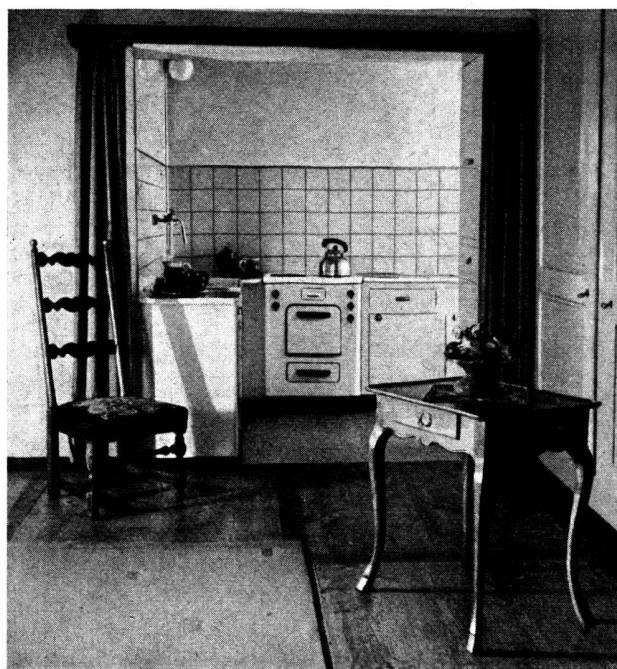
Dans plusieurs cantons de Suisse allemande, Berne en particulier, les fermes ont leur «Stöckli», petite maison dans un jardin fleuri, tout près de la ferme, où se retirent les parents lorsque leur fils est marié.

Nos fermes vaudoises n'ont pas cet avantage. Il y a parfois deux appartements, ou place pour un deuxième. Souvent la maison est petite et l'on ne peut aménager deux cuisines. Il faut alors vivre, parents, enfants, petits-enfants, dans le même appartement, partager la même cuisine. Il y a là des avantages certains, si l'on s'entend; partage du travail, des responsabilités; on peut s'absenter sans avoir le souci des enfants, de la maison. Mais la vie en commun peut être difficile, dramatique. Alors il faut séparer les deux générations, trouver la place pour aménager une seconde cuisine sans faire trop de frais.

Mais, pour d'autres raisons aussi, on souhaite pouvoir vivre chacun chez soi: le travail a usé, les responsabilités sont trop lourdes; les petits-enfants sont fatigants, c'est la tâche des parents de les élever. Si l'on pouvait se retirer tout près d'eux, dans la maison, ce serait une bénédiction.

Le projet de la petite cuisine pour les parents est là pour faciliter cette tâche. Il y a beaucoup de place perdue en corridors dans nos fermes vaudoises. On peut utiliser cette place ou la partie qu'on appelle «antichambre» pour la construction de la cuisine. On ouvre alors une porte de 2 m. de large sur 1 m. 90 de haut, pour communiquer de la

chambre de ménage à la cuisine. Cette ouverture est garnie d'un rideau; ainsi on ne devine rien de la cuisine. Celle-ci peut avoir une surface de 4,5 à 5 m². La cuisinière sera placée près de l'évier et les parois seront recouvertes de pavatex imitation catelles. On meublera la cuisine de petites armoires qui pourront servir de tables pour entreposer la vaisselle. L'aération sera faite par une fenêtre ouverte sur l'escalier du galetas, une imposte dans le plafond. Le coût de la cuisine est de 1200 à 1500 fr. Puisqu'on n'est plus que deux à habiter le petit appartement, il est agréable de pouvoir s'entretenir, en faisant son ménage, écouter la radio en lavant la vaisselle. La petite cuisine est d'un entretien facile; on y travaille sans fatigue. Elle suffit à tous les besoins d'un petit ménage.



Un texte

(Suite de la page 7.)

Au lieu de maudire l'univers, Corinne, dominez-le; c'est plus facile et plus beau.

Voilà, ainsi que le disait Sand, comment il faut prendre la vie: «Et si on ne la prend pas comme ça, on ne peut la prendre par aucun bout.»

André Maurois, de l'Académie française.